



Le Musée garde le souvenir de Joseph Le Brix, héros de l'aviation, né à Baden.



Il présente une collection de jouets anciens et d'automates œuvres de Jean et Anne Farkas,



des maquettes de navires réalisées par Aimé Malry,



et la collection des accordéons de Francis Le Pipec.

Lettre d'information de l'Association des Amis du Musée de Baden n° 87 - Janvier 2018



L'A.A.M.B. remercie toutes celles et tous ceux qui nous ont soutenus, aidés, lus et vous souhaite :

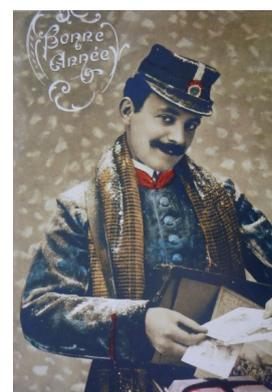
4 saisons d'amour et d'amitié, 52 semaines de santé, 12 mois de réussite, 1 an de bonheur et 365 jours de joie.



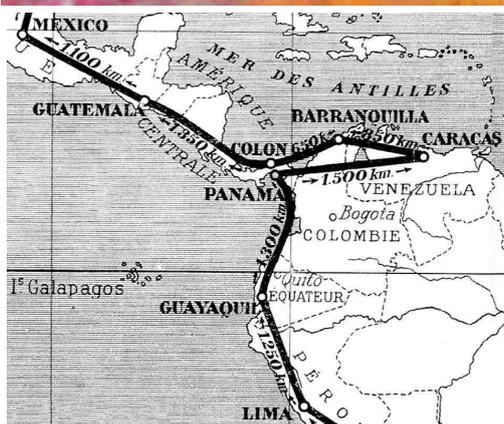
Avec la fin de l'année, arrive le moment des étrennes. Le premier à avoir initié cette tradition est le roi sabin Tatus\*. Il avait l'habitude d'offrir aux principaux personnages de Rome des rameaux de verveine cueillis dans un bois sacré dédié à une divinité. Pour les Romains, la verveine était une plante très précieuse aux vertus pharmaceutiques reconnues ; par conséquent, en donner à quelqu'un revenait à lui souhaiter un heureux avenir. Au cours des siècles, la verveine a été remplacée par l'échange de présents, comme des pièces ou des médailles lors du premier jour de l'année.

Depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la coutume d'offrir des cadeaux le 1<sup>er</sup> janvier a disparu au profit de Noël. Si les enfants n'étreignent plus beaucoup, certaines corporations (facteurs, concierges, pompiers et éboueurs) continuent de présenter leurs vœux et de recevoir des étrennes.

\* régna conjointement avec Romulus sur le peuple uni des Romains.



**L'assemblée générale de l'A.A.M.B. se déroulera le mardi 6 février 2018 à 18h30**  
salle Gilles Gahinet - 22 rue Gilles Gahinet - Baden



Continuons notre tour du monde avec Le Brix et Costes à bord du Breguet XIX *Nungesser-Coli*. Le mois dernier, nous les avons laissé fêter le nouvel an à Lima.

Le matin du 11 janvier 1928, après avoir quitté la capitale péruvienne ils survolent Bellavista où se décida la vocation d'aviateur de Le Brix suite à son baptême de l'air en 1921. Après 7 heures de vol, ils se posent à Guyaquil (Equateur).

Le matin du 13 ils décollent pour rallier Panama, avant d'y arriver, ils sont rejoints par des avions américains dont un est piloté par Lindbergh.

De Panama, nos aviateurs conduisent Le *Nungesser-Coli* à Colon où il reste stationné pendant que Le Brix et Costes retournent à Panama.

Le 17, ils reprennent leur vol et après 1500 kilomètres ils se posent à Caracas (Vénézuëla). A la descente de l'appareil, le Président de la République leur remet la cravate de Commandant de l'Ordre de Bolivar.

Le 21, ils partent pour Baranquilla (Colombie). Là, ils vont participer à une chasse aux crocodiles et ramener un petit saurien baptisé Séville. Cette mascotte voyagera aux pieds de Le Brix dans l'avion.

Le 24, les aviateurs quittent Baranquilla pour retourner à Panama où ils retrouvent Lindbergh.

Le 26, ils s'envolent pour Guatemala où ils arrivent après 7 heures 53 de vol. Comme dans toutes les villes visitées l'accueil est délirant.

Le 29, c'est le départ pour Mexico où ils se posent à 14h00. Au Mexique, ils laissent leur mascotte Séville, celui-ci ne supportant pas le voyage en avion...



Costes-Lindbergh-Le Brix



2018 sonne la fin des événements commémoratifs liés au centenaire de la *Grande guerre*. Nous avons déjà évoqué le sujet dans notre newsletter n° 54 à l'occasion d'un article concernant les jouets fabriqués par les mutilés de guerre.

Aujourd'hui, nous abordons l'histoire des voiliers cap-horniers pendant ce conflit et nous nous intéressons au cinq mâts *France II*, équipé de moteurs, dont nous exposons une maquette réalisée et offerte par Aimé Malry.

Pendant la première guerre mondiale le rôle des voiliers cap-horniers est déterminant pour l'économie nationale.

En effet ils transportent, entre-autres, les céréales, les engrais et le nitrate chilien utilisé dans les poudreries. Ces navires sont exposés à de multiples menaces.

En 1917, 43 de ces grands voiliers français sont coulés au canon, à l'explosif, à la torpille ou en sautant sur une mine. Signalons la perte du trois-mâts barque *Cambronne* sur lequel était embarqué le matelot badennois Emile Cauzique. Le *Cambronne* est arraisonné puis coulé par le sous-marin UC72 le 8 juillet 1917. Emile Cauzique est gravement blessé par un éclat d'obus lors de l'évacuation du navire et décède quatre heures avant l'arrivée de la baleinière à l'île de Sein.



Heureusement, parfois, le voilier réussit à échapper au danger. *Le France II* nous le prouve.

Le 21 Février 1917 il quitte Glasgow avec du charbon pour Montevideo. Le 28 Février 1917 à 17h il est attaqué au canon par un sous-marin non identifié à 150 milles du Cap Finisterre au nord-ouest de la Péninsule Ibérique.

Forçant la toile et mettant ses moteurs en marche, il parvient à se sauver.

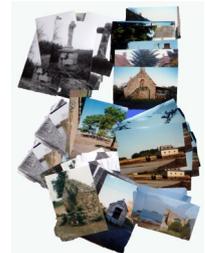
Ce navire est le plus grand cinq-mâts à voiles carrées jamais construit. Lancé en novembre 1911 par les chantiers de la Gironde à Bordeaux en Novembre 1911 pour l'armement Prentout et Leblond de Rouen. Pendant la première guerre mondiale il a doublé régulièrement les trois caps symboliques : Horn, Bonne Espérance et Leewin.

Devenu la propriété de la Compagnie Française de Marine et de Commerce, les moteurs sont débarqués après la guerre ce qui cause sa perte : faute de vent il s'échoue sur le récif de Ouano en Nouvelle Calédonie le 11 juillet 1922.



à M. Jacques Le Tallec, de l'ancienne association *Par les Chemins de Rencontre*, pour la donation de 110 photos sur le patrimoine de Baden.

Ces photos proviennent de deux concours organisés en 1996 et 1997 ayant pour thèmes *La Pierre et la Mer* et *L'eau et le Sacré*.



En hommage à nos donateurs disparus, la municipalité a décidé de dénommer deux voies communales du bourg :

**"allée Anne et Jean Farkas"**  
et  
**"passage Francis Le Pipec"**



**Tarifs entrée**

3,50€ adulte - 3€ groupe > 5 personnes  
2€ étudiant et demandeur d'emploi  
gratuit jusqu'à 16 ans

**Tarifs de l'adhésion à**

l'Association des Amis du Musée de Baden  
16€ individuel  
26€ famille/association - 26€ minimum bienfaiteur

**Ouvertures**

du 1er juillet au 31 août : tous les jours  
de 14h30 à 18h30 - Fermé le dimanche

du 1er septembre au 30 juin : les samedis de 15h à 18h

Ouverture spéciale selon calendrier ou sur rendez-vous

**Images et textes propriétés du Musée des Passions et des Ailes - Reproduction interdite**